

COCHEREL

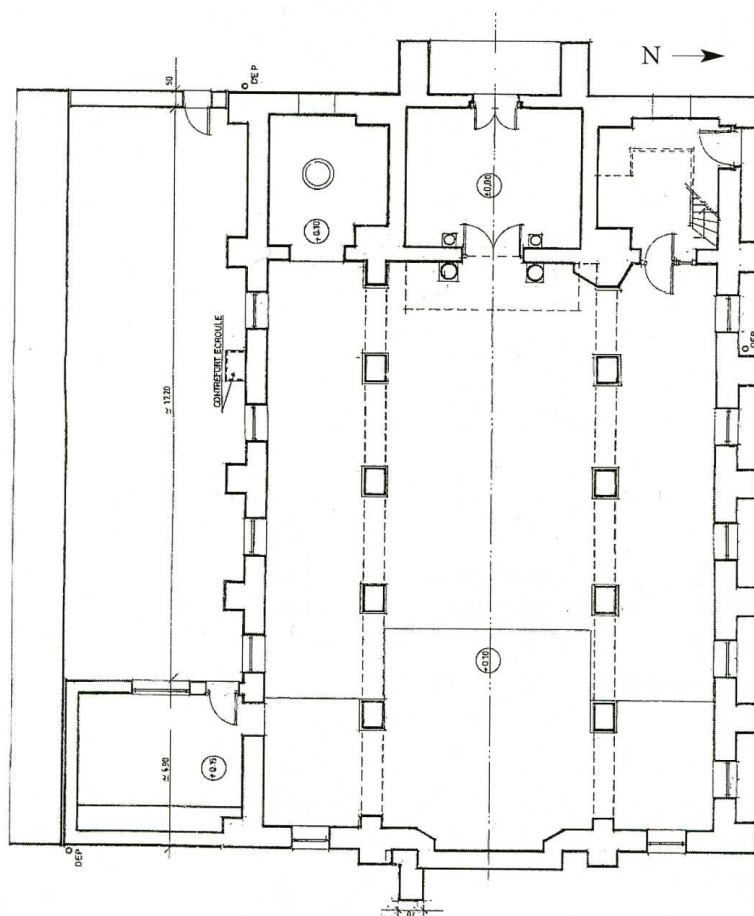
Seine-et-Marne, canton Lizy-sur-Ourcq, arrondissement Meaux, 481 habitants

L'ÉGLISE Saint-Christophe-Saint-Jacques de Cocherel a été bâtie en 1777, date inscrite sur la corniche du clocher. Elle succède certainement à un édifice plus ancien, car le village est déjà mentionné aux alentours de 1140 et plusieurs pierres tombales antérieures à la reconstruction de la fin du XVIII^e s. ont d'ailleurs été remises en place dans le dallage actuel de l'église. Il n'est en revanche pas assuré que les deux chapiteaux gothiques (début XIII^e s. ?) en réemploi à l'entrée du vaisseau central de la nef appartiennent à l'édifice primitif ; à en juger par la partie conservée de la corbeille, ils semblent avoir été destinés à surmonter un faisceau de quatre colonnettes, selon une disposition bien connue dans l'architecture monastique, mais rarement attestée dans les petites églises paroissiales. L'édifice se présente sous l'aspect d'une bâtisse rectangulaire de moyenne dimension (25 x 15 m), sous une vaste toiture à deux



1

Cocherel (Seine-et-Marne)
Église Saint-Christophe-et-Saint-Jacques
1. Bas-côté nord et clocher
2. Plan (C. Chapon, arch.) 1999



2



Cocherel (Seine-et-Marne)
Église Saint-Christophe-et-Saint-Jacques
Sacristie, nef et clocher vus du sud-est
(cl. C. Chapon, arch.)

pans. Une tour formant clocher surmonte l'entrée. La nef se compose de trois vaisseaux, séparés par une série de quatre piles rectangulaires à impostes ; l'élévation ne comporte qu'un seul niveau, celui des grandes arcades en plein cintre, le vaisseau central étant couvert d'un plafond assez bas. Le chevet ne se signale par aucun traitement architectural particulier, si ce n'est un léger empiètement du mur oriental.

Laissé sans entretien pendant de nombreuses années, l'édifice se trouve aujourd'hui en assez mauvais état pour être fermé à la visite. La tour se fissure, ébranlée peut-être par les vibrations du beffroi des cloches, les murs des bas-côtés se déversent, un contrefort méridional ayant même failli s'écrouler ; la rupture d'un entrait a provoqué des désordres dans la charpente, et la tempête de décembre 1999 a emporté une partie des tuiles de la toiture, ce qui a encore fragilisé l'édifice. Plusieurs pièces du mobilier, comme des anges et une Vierge du XIV^e s. signalés dans les notices antérieures, et qui faisaient pour partie l'intérêt de l'église, ont été évacuées. Il subsiste une petite *Pietà* classée M.H. (XVI^e s. ?), réinsérée dans une composition pittoresque de la fin du XVIII^e, au-dessus de l'entrée du bas-côté nord.

La Sauvegarde de l'Art français a accordé une subvention de 80 000 F en 1999 pour permettre l'assainissement des fondations, la reprise d'un contrefort du bas-côté sud, la confortation de la charpente du comble et la réfection complète du système d'évacuation des eaux pluviales.

Y. G.